



**En prévision de la « rencontre littéraire» que BAI organise le samedi 11 mai à l'Hôtel Beni-Tala et qui sera animée par l'association «Le Cercle des Amis de Assia Djébar», nous sommes allés à la rencontre de Mesdames Amel CHAOUATI Présidente de l'Association et Anne-Marie CARTHE, membre et co-auteure du livre collectif «LIRE ASSIA DJEBAR! »**

**Elles ont accepté toutes les deux de nous livrer leurs impressions, mais surtout nous dire tout l'amour qu'elles portent à cette auteure, son œuvre et de manière générale à la littérature.**

**Nous vous laissons découvrir ce qu'elles ont dit, histoire de vous préparer à les rencontrer.**

**Amel CHAOUATI : «*Le nomadisme spatial est notre second fondement* »**

**1. BAI :** Pouvez-vous Madame vous présenter brièvement aux lecteurs de BAI et leur dire comment est venue cette passion pour Assia DJEBAR ?

**Amel CHAOUATI :** *Ma lecture du roman « Vaste est la prison » a scellé définitivement ma rencontre avec l'œuvre de l'écrivain Assia Djébar. Ce roman m'a causé un choc littéraire et esthétique sans précédent que je décris dans ma contribution qui figure dans l'ouvrage collectif LIRE ASSIA DJEBAR! Je pourrai dire qu'il m'a révélé le pouvoir de la lecture et son mystère qui consiste en cette formidable possibilité de dialoguer silencieusement avec l'écrivain à travers le livre qu'il a écrit et mis entre les mains du lecteur.*

**2. BAI :** Pouvez-vous en quelques mots nous présenter le « Cercle des amis de Assia Djébar», l'origine de sa création, ses objectifs et ses moyens ?

**A.C. :** *Le Cercle Des Amis d'Assia Djébar est un club de lecture autour de l'œuvre de l'écrivain, crée par moi à Paris en 2005. Il a pris une forme associative en 2009. Il s'agit d'organiser tous les deux mois environ des lectures et des projections. Nous invitons aussi des intervenants (écrivains, cinéastes, universitaires ou de simples lecteurs...) pour partager avec nous leur lecture, leur réflexion. Assia Djébar avait répondu à notre invitation en 2007. En 2010, nous avons organisé une journée d'études à laquelle l'écrivain était l'invitée d'honneur. L'an dernier nous avons publié notre ouvrage collectif cité plus haut.*

*Il y a deux fondements au Cercle des Amis d'Assia Djébar que j'ai instauré dès la première rencontre:*

*Le métissage culturel, intellectuel et professionnel des lecteurs qui fréquentent nos rencontres. Ainsi, les lecteurs sont de différentes nationalités, ils sont soit universitaires, soit des étudiants, soit des « spécialistes » ou tout simplement des personnes qui viennent pour écouter et découvrir un écrivain.*

*Le nomadisme spatial est le second fondement. Nos rencontres se déroulent dans les cafés et restaurants, essentiellement à Paris mais aussi ailleurs. En décembre dernier le cercle était à Djibouti. Nous étions en avril à Marciac (sud-ouest de la France). Aujourd'hui nous sommes en Algérie...*

*Les échanges avec les lecteurs se poursuivent au-delà de ces rencontres grâce au blog qui est un formidable moyen pour échanger avec les lecteurs du monde entier. Il regroupe nos différentes activités, les écrits divers du Cercle mais aussi les textes des lecteurs qui souhaitent publier.*

*L'association vit pour l'instant uniquement des droits d'adhésion, de quelques modestes dons de particuliers et maintenant de la vente de notre livre en France.*

**3. BAI :** Vous venez à Alger pour promouvoir votre livre collectif « **Lire ASSIA DJEBAR!** » et vous retenez Sidi-Bel-Abbès, comme dernière étape si l'on tient compte de la vente-dédicace prévue à Alger et Tizi-Ouzou. Ce choix est-il délibéré ou répond-il à des critères que vous vous êtes fixés?

**A.C. :** *Je suis venue promouvoir l'ouvrage en Algérie avec Anne-Marie Carthé, l'une des onze auteurs de l'ouvrage collectif que j'ai eu la joie de coordonner. Anne-Marie Carthé est auteure de poésie et d'illustrations qu'on retrouve dans l'ouvrage. C'est elle aussi qui nous offre la belle couverture du livre inspiré de son tableau qu'elle a créé en hommage à Assia Djébar.*

*Notre choix des villes répond à des critères à la fois personnels mais surtout objectifs, liés à la réalité de la diffusion du livre disponible uniquement à Alger pour le moment et à un projet important en cours d'élaboration en partenariat avec une institution universitaire algérienne.*

**4. BAI :** Le titre de votre livre collectif est clos par un point d'exclamation. Vous insistez vous-même, ce que nous avons remarqué lors de nos différents échanges, sur cette ponctuation. Or, ce point a une signification injonctive. Voulez-vous par là, intimer un ordre ? En d'autres termes, considérez-vous que la lecture de cette auteure est une obligation?

**A.C. :** *Le point d'exclamation est une ponctuation qui peut signifier un fait remarquable, un ordre ou une admiration. Il fut d'ailleurs appelé le point d'admiration. C'est un fait incontestable, tous les auteurs y compris notre éditrice de La Cheminante vouent une admiration pour l'œuvre majestueuse d'Assia Djébar car cette œuvre leur permet de penser, d'écrire, de créer, de peindre jusqu'à les amener à réaliser un livre ensemble... Ce projet a été et reste encore une expérience de rencontre et de complicité continue si formidable que nous avons voulu le faire paraître dans le titre par ce point d'exclamation. Nous avons cherché aussi à amener les lecteurs à aller lire l'œuvre d'Assia Djébar car elle fait partie des fondateurs du roman en Algérie. Une réalité que nous ne devons pas occulter. C'est une œuvre contemporaine majeure pourtant peu connue par le lectorat algérien et français malheureusement.*

*Par cette exclamation nous espérons aussi attiser la curiosité du lecteur qui découvrira de quelle manière le plaisir de la lecture peut mobiliser la créativité et provoquer des liens humains exceptionnels au-delà des appartenances géographiques, culturelles et idéologiques.*

*La littérature universelle à l'instar de l'œuvre d'Assia Djébar, a cette force de fédérer les personnes autour d'un projet humaniste. A notre façon nous avons voulu lui rendre hommage.*

**5. BAI :** Votre passion pour l'auteure est telle que vous vous mobilisez pour l'édition d'un livre collectif. Ce projet qui vient de naître et qui fait l'objet essentiel de votre séjour en Algérie, n'aura certainement pas été une sinécure pour vous. En effet, pouvoir mobiliser des lecteurs de différents horizons, continents pour dire leur Amour à l'auteur n'a pas été certainement chose aisée. D'où vous est venue l'idée ?

**A.C. :** *J'ai eu l'idée de proposer un ouvrage collectif autour de l'œuvre d'Assia Djébar après la journée d'études que j'ai réalisé en 2010 à Paris avec trois membres du Cercle. Cette journée que nous avons intitulée Conversation avec l'œuvre d'Assia Djébar réunissait des lecteurs du monde entier. La consigne leur était donnée de parler de la subjectivité de leur lecture car très souvent nous nous cachons derrière des théories pour argumenter et soutenir nos idées et de cette manière nous avons tendance à vouloir masquer nos affects, nos sentiments avec la tentation de chercher à dévoiler les mystères de l'auteur. Or, un lecteur est celui qui, en lisant pense et éprouve des émotions. Nous avons donc voulu mettre ces deux caractéristiques de l'humain sur le même niveau. Cette expérience originale a été une véritable réussite. J'ai donc voulu prolonger ce dialogue à travers un projet d'écriture. J'ai invité dix lecteurs de l'Algérie, de France, de Djibouti, du Japon et des Etats-Unis d'Amérique. L'unique consigne donnée: Exprimer librement sa propre rencontre avec l'œuvre. Le résultat est formidable : nous pouvons trouver réunis des poèmes et des illustrations d'une plasticienne, un témoignage de comédien, de traductrice, de littéraires, d'une ancienne assistante d'Assia Djébar, de psychologues. Nous trouvons également un entretien inédit entre Wassyla Tamzali (autre figure féminine dont j'admire les écrits) et Assia Djébar autour du premier film cinématographique de l'écrivain La nouba des femmes du Mont chenoua. Découvrant le projet de ce livre, elle nous a fait un don formidable qui nous permet de mieux comprendre le premier film d'une femme algérienne.*

*Je dois saluer l'invention d'internet qui m'a permis de coordonner tout l'ouvrage par ce moyen technologique. Ainsi les frontières dressées entre les pays et les éloignements des pays ont été annulés. La qualité humaines exceptionnelle et la confiance que chaque auteur m'avait témoignée et l'immense talent créatif de notre éditrice qui a contribué elle aussi avec un écrit, m'a permis d'arriver à coordonner un ouvrage original qui j'espère invite à la lecture. Les auteurs aiment régulièrement se retrouver dans un esprit de partage. Notre dernière grande manifestation s'est déroulée au Centre Culturel Algérien à Paris dans le cadre de l'exposition d'Anne-Marie Carthé qui a rendu un hommage vibrant aux écrivains algériens (voir son site personnel). Nous étions six auteurs sur scène dont un comédien qui a lu des textes de l'écrivain. Parmi le public, la mère de l'écrivain était assise au premier rang. C'était une soirée inoubliable.*

**6. BAI :** Et si je vous disais : « **Lire BAI!** » où le point d'exclamation serait de rigueur ?

**A.C. :** *Je découvre depuis peu la création de ce journal en ligne qui est une nouvelle fort louable à encourager vivement. Je lui souhaite un long et fructueux parcours afin de contribuer à informer les citoyens de ce qui se passe dans leur cité et dans le monde qui est devenu si proche de nous.*

**7. BAI :** Un dernier mot, Madame ?

**A.C. :** « *Le suprême effort de l'écrivain comme de l'artiste n'aboutit qu'à soulever partiellement pour nous le voile de laideur et d'insignifiance ce qui nous laisse incurieux devant l'univers.* » Marcel Proust. Sur la lecture, p 34.

8. **BAI :** Je vous remercie Madame au nom de l'équipe de BAI pour avoir accepté de répondre à nos questions et je vous souhaite la bienvenue à Sidi-Bel-Abbès.

**A.C. :** *Au nom des auteurs de l'ouvrage LIRE ASSIA DJEBAR ! et au nom du Cercle Des Amis d'Assia Djebbar nous remercions BAI de nous accueillir dans les plus belles conditions pour présenter notre ouvrage et vivre un moment de partage autour d'un immense écrivain.*

**Anne-Marie CARTHE : « Fabriquer des sifflets en frottant des noyaux d'abricots.... »**

1. **BAI :** Madame CARTHE, vous êtes née à Sidi-Bel-Abbès que vous avez quittée enfant en 1962. Vous vous apprêtez à revenir 50 ans plus tard. Qu'est-ce que cela vous fait ?

**Anne-Marie CARTHE :** *Je suis très heureuse de venir vous présenter avec Amel Chaouti présidente du Cercle des amis d'Assia Djebbar, l'ouvrage collectif LIRE ASSIA DJEBAR ! dans ma ville natale ainsi qu'à Alger et à Tizi Ouzou.*

**A.M.C. :** *Je suis très sensible à votre accueil qui me permettra également de parler d'auteurs contemporains comme Maïssa Bey, Samira Negrouche, Malika Allel, Lamia Berrada Berca. Porter les auteurs à travers mon travail de peinture et d'écriture c'est « ouvrir la voie à un autre mode de critique littéraire » comme le formule Nathalie Philippe dans son ouvrage PAROLES D'AUTEURS ! auquel j'ai participé (tableau « L'artère noire » et poèmes à partir des ouvrages d'auteurs du Sénégal, du Niger, Congo...Afrique, Caraïbe et Océan Indien) .*

*L'exposition itinérante « Chemin de peinture, ligne d'écriture » a fait escale dans différentes régions de France. En partenariat avec la maison d'édition La Cheminante, j'ai exposé dans des médiathèques, salons du livre, galeries d'art autour de rencontres littéraires.*

*Comme vous pouvez le constater mon travail est en lien étroit avec la littérature. Mes choix littéraires se font au hasard des rencontres. J'ai travaillé sur des auteurs français, russes, espagnols...*

2. **BAI :** Quelle est Madame, l'image où l'élément que vous retenez dans votre mémoire et qui reste indélébile, de votre ville natale ?

**A.M.C. :** *Comme vous peut-être, je garde un souvenir d'enfant appliquée à fabriquer des sifflets en frottant un noyau d'abricot sur le carrelage du balcon de l'appartement.*

3. **BAI :** Faire partie du «Cercle», être co-auteure du livre collectif, est-ce un choix, une passion, ou plutôt une « revisite » de l'Histoire ? Autrement dit, c'est la passion pour l'auteure ou pour l'Algérienne ?

**A.M.C. :** *C'est une amie, lors d'un échange dans une librairie qui m'a fait découvrir Assia Djebbar il y a plus de vingt ans. Son style d'écriture m'a séduite, l'univers de ses romans m'a touchée, et sa réflexion reste universelle.*

4. **BAI** : Deux termes reviennent souvent dans vos écrits : « **les mots** » et « **les maux** » Les premiers servent-ils à exorciser les seconds ?

**A.M.C.** : *Pas du tout. Je parle des mots de l'écrivain, et des maux qu'elle écrit et décrit.*

5. **BAI** : Incorrigible, vous revenez avec « .....Transmet la mémoire des « maux » dans l'épaisseur de l'écriture » où l'on retrouve les « **mots** ». Plus loin vous clamez : «A Paris, entre passé et présent se tissent ou se retissent les liens d'un croisement d'ombres rappelant aux vivants l'aura des morts » Vos souvenirs ne sont-ils que **maux** et **mort**?

**A.M.C.** : *Je n'évoque aucun de mes souvenirs, qui m'appartiennent et n'intéressent pas forcément. Je parle du roman d'Assia Djébar, La femme sans sépulture. Quand j'écris « l'épaisseur de l'écriture » J'évoque l'écrivain dans son travail d'écriture.*

*Dans mes poèmes je ne parle pas de moi, mais de l'œuvre, du roman d'un auteur à la manière d'un critique littéraire mais sous une forme plastiques et poétique (d'où ma démarche « Chemin de peinture, ligne d'écriture »).*

6. **BAI** : A travers vos œuvres picturales, on relève tantôt des références à des traditions Algériennes (tapis kabyles, mosaïques...) tantôt à des blocages (grilles, portes fermées, horizon incertain...) et parfois à Picasso, le maître du cubisme. N'est-ce pas là, la recherche d'une partie de vous qui semble totalement vous échapper et que vous voulez coûte que coûte rattraper en usant des «**mots**» pour soulager les «**maux**» ?

**A.M.C.** : *Pourquoi revenir sur moi ? Ma démarche est de donner un éclairage sur l'œuvre des auteurs. Lorsque je parle de Picasso le maître du cubisme, c'est en lien avec les écrits d'Assia Djébar (« Femmes d'Alger »).*

7. **BAI** : En dehors des « **maux** », y-a-t-il quelqu'un (une amie d'enfance, de classe.....) que vous gardez intensément dans votre mémoire et que vous souhaiteriez revoir à Sidi-Bel-Abbès ?

**A.M.C.** : *Je souhaite rencontrer à Sidi-Bel-Abbes, des auteurs, des lecteurs, comme je peux en rencontrer en France, en Espagne...*

8. **BAI** : Qui est Zoulikha ?

**A.M.C.** *Assia Djébar lui a consacré un ouvrage : La femme sans sépulture*

*« Mme Yamina Echaïb, dite Zoulikha, veuve Oudaï Larbi, qui parlait parfaitement le français et n'avait aucun complexe face aux Européens, a pu réaliser son rêve lorsque la guerre de Libération nationale a été déclenchée le 1er novembre 1954. Cette grande dame native de Hadjout, mère de trois enfants en bas âge, s'était illustrée par sa détermination farouche contre l'occupant, en dirigeant les femmes et les hommes pour la cause nationale, et en utilisant tous les subterfuges pour contourner les embuscades tendues par les forces coloniales ». Je vous invite à lire la suite en allant sur le lien ci-dessous : El Watan du mois d'octobre 2007, [http://www.afriblog.com/blog.asp?code=bousselham&no\\_msg=6347](http://www.afriblog.com/blog.asp?code=bousselham&no_msg=6347)*

9. **BAI** : A votre arrivée, souhaiteriez vous être accueillie avec un bouquet de fleurs ou ..... des paquets de papiers mouchoirs ?

**A.M.C.** : *Votre question me fait penser à une épitaphe «ni fleurs ni papiers mouchoirs ».*

*Un café autour d'une table avec des amis me conviendra parfaitement (servi pourquoi pas avec un créponé !)*

10. **BAI** : Je vous laisse le dernier mot, Madame ?

**A.M. C.** : *J'aimerais reprendre un passage de l'auteur libanaise Nada Moghaizel-Nasr :*

« **Les mots des livres** : L'humeur des mots est imprévisible. On ne peut les obliger à être présents quand on le veut. Ils changent selon les périodes. Le sens s'en va, revient. A nous d'ajuster les rencontres.»

11. **BAI** : Merci Madame d'avoir accepté de répondre à nos questions et bienvenue chez vous.

**A.M.C.** : *Merci à vous de me recevoir.*

[djillali@bel-abbes.info](mailto:djillali@bel-abbes.info)